

PARABOLE DES PERLES POUR NOURRITURE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Deux marchands de bijoux arrivèrent dans un caravansérail, au désert, à peu près à la même heure de la nuit. Chacun était parfaitement conscient de la présence de l'autre et, tandis qu'ils délestaient leur chameau, l'un d'eux ne peut résister à la tentation de laisser une grosse perle tomber par terre, comme par accident. Elle roula dans la direction de l'autre, qui, avec une grâce affectée, la ramassa et la retourna à son propriétaire en disant : « C'est une belle perle que avez là, monsieur. Aussi grosse et chatoyante qu'on puisse les trouver. – Comme c'est gentil à vous de dire cela, rétorqua l'autre. En fait, c'est un des plus petits bijoux de ma collection. » Un bédouin était assis près du feu et avait observé la scène. Il se leva et invita les deux hommes à venir manger avec lui. Lorsqu'ils attaquèrent leur repas, voici l'histoire qu'il leur raconta. « Moi aussi, mes amis, j'ai été autrefois bijoutier comme vous. Un jour, je fus surpris par une grosse tempête dans le désert. Elle me ballotta tellement deçà, delà, avec ma caravane que je me retrouvai séparé de mon entourage et perdis mon chemin complètement. Les jours passèrent et je paniquai, quand je me rendis compte que je tournais en rond, sans aucune idée ni de l'endroit où je me trouvais, ni de la direction à prendre. Alors, quasi mort de faim, je descendis tous les sacs qui étaient sur le dos de mon chameau et fouillai dedans pour la centième fois. « Imaginez mon emballement quand je tombai sur un sac qui m'avait échappé jusque-là. Les mains tremblantes, je déchirai le sac dans l'espoir d'y trouver quelque chose à manger. Imaginez ma désillusion quand je découvris que tout ce que le sac contenait, c'étaient des perles! » (Un conte d'Anthony de Mello)

« Vanité des vanités, tout est vanité! » disait Qohélet. En effet, ce qui nous apparaît essentiel à notre bonheur devient alors très secondaire dans la vie quand nous arrivent de grands malheurs, des ombres de mort éventuelle. Nous miserons toutes nos économies pour acheter une maison luxueuse et nous serons prêts à la vendre à tout

prix pour s'en défaire. Dans la vie tout passe, tout casse et tout lasse, c'est bien connu. Il serait bon de relire les deux premiers chapitres du livre de la Sagesse pour réaliser avec ce philosophe comment on ne pourrait justifier la peine que l'on prend pour posséder alors qu'un jour, nous devons vivre le dépouillement. Quand arrive le moment de la faim, les perles sont de vil prix en regard du pain de la vie. Quand arrive le temps de tout quitter, les perles deviennent alors des symboles de la futilité des choses qui nous possèdent. Il importe alors de tout mettre en perspective pour réaliser que tout est vanité en ce monde sauf les valeurs et les réalités spirituelles capables de résister au temps et à l'usure.

Socrate, le grand philosophe grec, était d'avis que toute personne sage devait mener une vie simple et frugale. Lui-même ne portait même pas de chaussures; et pourtant il tombait constamment sous le charme du marché de la ville et s'y rendit souvent pour regarder toutes les marchandises qui y étaient exposées. À l'un de ses amis qui lui demandait pourquoi il allait presque tous les jours au marché public, Socrate lui dit : « J'aime aller là et découvrir le nombre de choses sans lesquelles je suis parfaitement heureux. » *La sagesse, c'est non pas savoir ce que l'on veut, mais comprendre ce dont on n'a pas besoin. (Anthony de Mello)*

Quand nous regardons les exploits olympiques, nous sommes émerveillés et même sidérés de constater comment ces athlètes sacrifient tout pour obtenir la couronne de gloire. Cette couronne orne leur personne pendant quelques heures et parfois quelques semaines avant que leurs exploits ne s'évanouissent dans l'oubli ou dans les livres de statistiques. « Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent, mais un seul remporte le prix. Courez donc de manière à le remporter. Tout athlète se prive de tout, mais lui c'est pour obtenir une couronne de laurier, périssable, nous les croyants, c'est pour une couronne impérissable. » (1Co 9,25) L'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles, dit saint Paul. L'apôtre Pierre disait également : « Quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez une couronne de gloire qui ne se flétrit pas. » (1 Pi 5,4)

Le marchand de perles aurait bien voulu, dans ce désert de soif et de faim, échanger ses perles de grand prix pour un pain de vie capable de le sauver. Après avoir parcouru le désert pour aller visiter Pétra, j'ai pris conscience du message de ces grands espaces sablonneux : l'essentiel c'est d'arriver à l'oasis, fontaine de vie impérissable.

